APPROCHE SOCIOLOGIQUE DES PUBLICS, DES CONTEXTES, CONSTRUCTION DES INÉGALITÉS SCOLAIRES

LPE L1 Premier semestre

Marie-Noëlle Dabestani, Nassira Hedjerassi

PLANNING DES COURS

	horaire	site	intitulé
CM1			Socialisation, groupes sociaux
TD1			Organisation de la vie quotidienne
CM2			Socialisations culturelles
TD2			Pratiques familiales de socialisation
CM3			Inégalités et scolarités
TD3			TD et Evaluation

A propos de l'évaluation:

- Dernier TD
- Les prises de notes des cours sont autorisées sous format papier
- Pas d'outils numériques
- Analyse d'un portrait sociologique

Objectifs du CM2

•définir **Culture** et **socialisation culturelle enfantine** ;
•comprendre les processus de construction des goûts et des pratiques culturelles
•analyser le rôle de la **famille, de l'école, des pairs et des médias numériques** ;
•comprendre les mécanismes de **transmission et appropriation culturelles** ;
• comprendre que l'enfant est à la fois **objet et acteur de sa socialisation**

CM2 SOCIALISATIONS CULTURELLES

Plan du CM2

1. Introduction

2. Socialisation culturelle
    - 2.1 Définition
    - 2.2 « héritage » familial

=> Exemple de la « lecture du soir »

3. D'autres instances de socialisation culturelle/ transformation
    - 3.1 L'école / culture dominante, légitimée X culture populaire
    - 3.2 les pairs et les cultures enfantines
    - 3.3 cultures numériques

4. Conclusion

4. Bibliographie indicative

1. Introduction

Un discours commun :

« Une jeunesse inculte », « Les jeunes liraient moins, seraient moins curieux… »

- Récurrent
- avec une permanence historique sur la jeunesse de milieux populaires:



Interroger/ déconstruire de tels discours communs essentialisant, culpabilisant, sentiment de « honte sociale »

Les *Armoires vides* d'Annie Ernaux

"ça s'est mis à grandir ce sentiment bizarre, n'être bien nulle part, sauf devant un devoir, une composition, un livre dans un coin de la cour (…) Je commençais à ne rien voir. à ignorer. La boutique, le café, les clients, et même mes parents. Je ne suis pas là, je suis dans mes devoirs, comme ils disent, dans mes livres, 't'as pas mal à la tête, à la fin ?' Je parle de moins en moins, ça m'agace (…) foncer tête baissée dans les études, la littérature, surtout la littérature, pour flotter au-dessus de tout le monde, les emmerder. La vraie supériorité. Pour jouir aussi".

« Toutes les humiliations, je les mets sur leur compte, ils ne m'ont rien appris, c'est à cause d'eux qu'on s'est moqué de moi. Leurs mots dont on me dit qu'ils sont l'incorrection même, "incorrect", "familier", "bas", mademoiselle Lesur, ne saviez-vous pas que cela ne se dit pas ? La faute, c'est leur langage à eux, malgré mes précautions, ma barrière entre l'école et la maison, il finit par traverser, se glisser dans un devoir, une réponse. J'avais ce langage en moi, j'avais fourré mon nez dans les gâteaux à pleines mains, j'avais rigolé devant les saoulots…Je les haïssais d'autant plus, mes parents… »



Une culture populaire appréhendée comme un simple « manque » ou une « absence », « une honte sociale »

ou comme une domination subie**?**

Exemple : Le bal des célibataires (Bourdieu, 2002)

Les inégalités sociales et les hiérarchies ne se reproduisent pas seulement par l'économie, mais aussi par la culture et la domination symbolique.

2.1 Définition: culture

« La Déclaration de Mexico de 1982 sur les politiques culturelles de l'UNESCO définit la **culture comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels, matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts, les lettres et les sciences, les modes de vie, les lois, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. »**

Ce « **réservoir commun** » évolue dans le temps par et dans les contextes dans lesquels les individus évoluent. Il se constitue en de multiples manières distinctes d'être, de penser, d'agir et de communiquer en société.

La *culture* est l'ensemble des connaissances, des savoir-faire, des traditions, des coutumes, propres à un groupe humain.

Pratiques artistiques	Pratiques ludiques	Pratiques des médias
Loisirs	Goûts musicaux	Pratiques lectorales
Pratiques sportives	Manières de parler	Habitudes alimentaires
Manières de s'habiller	Manières de se représenter le monde	Pratiques religieuses

De quoi parle-t-on quand on parle de culture enfantine?

Comment l’enfant a-t-il appris à aimer cela?

Les goûts, les pratiques et les représentations des enfants ne sont pas simplement « naturels ».

Il ne s'agit pas de dons:

« Les « dons » n'existent pas », Lucien Sève (1964) *L'École et la Nation*

l'humain naissant inachevé (en particulier sur le plan des connexions neuronales), sa biologie est très « plastique » selon l'expérience acquise (des connexions peuvent être encouragées ou non). La génétique n'est pas niée, mais elle n'est que le support du développement psychique qui se réalise par le contact avec la « culture accumulée », dans les outils et signes « objectivés ». Les gènes ne sont pas la cause directe de l'intelligence.

Les goûts se construisent dans des contextes sociaux et culturels.

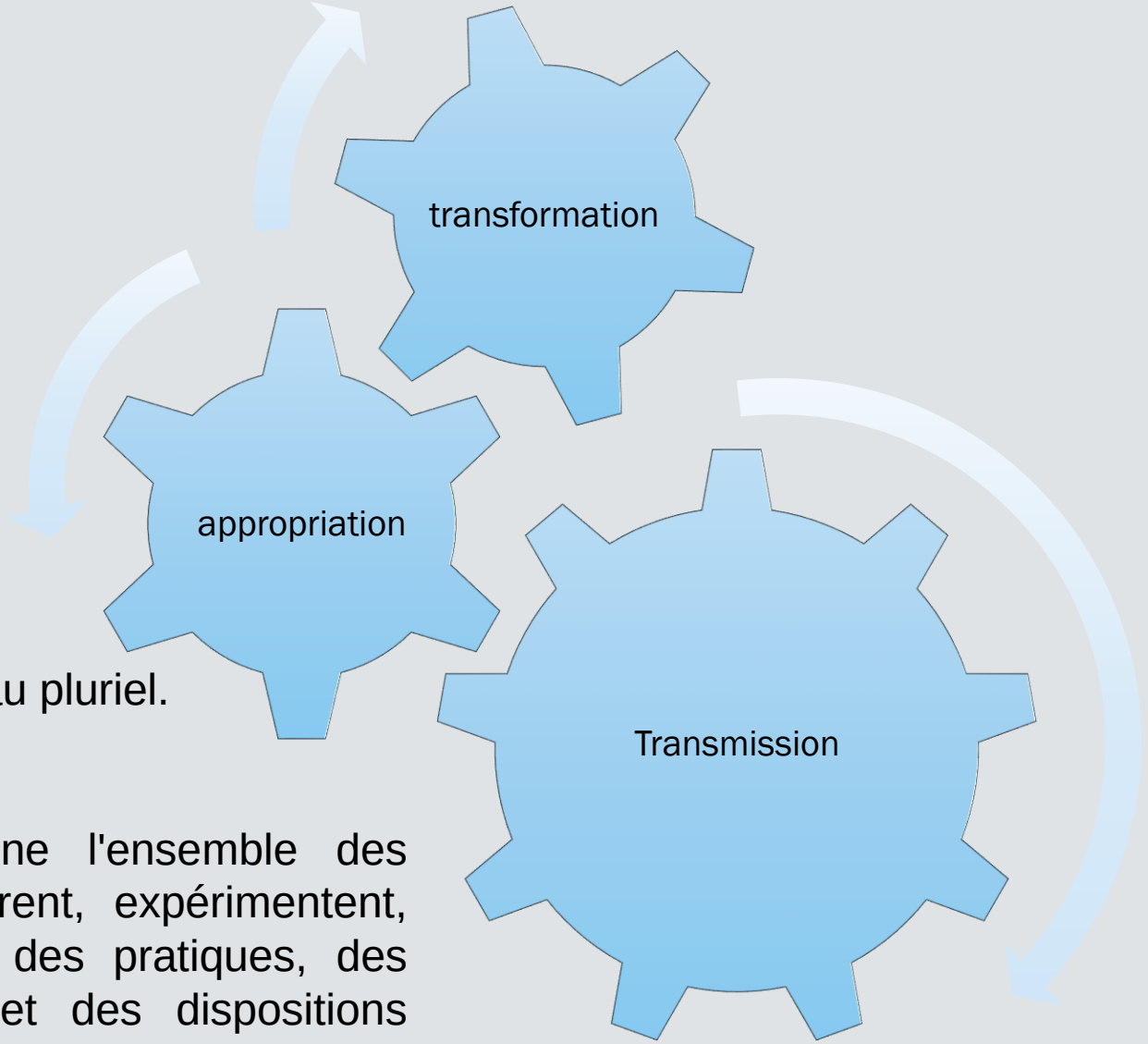
Un enfant ne naît pas avec un goût particulier pour : le football , les mangas, les romans ;, les jeux vidéo, la danse, certains types de musique, certaines manières de parler, certaines activités de loisirs.

En grandissant , l’enfant rencontre des pratiques dans différentes instances de socialisation, les découvre, se les approprie, les transforme et même parfois les rejette.

Quels sont les goûts qui vous ont été transmis dans votre socialisation primaire?

2. Socialisation culturelle

2.1 Définition



Socialisation culturelle

On peut donc parler de **cultures enfantines** au pluriel.

La socialisation culturelle enfantine désigne l'ensemble des processus par lesquels les enfants acquièrent, expérimentent, interprètent et transforment, voire rejettent des pratiques, des goûts, des dégoûts, des représentations et des dispositions culturelles au contact de différents groupes sociaux.

L'enfant n'est pas une simple « éponge ». (Spontex, Bernstein, 1973). Il sélectionne et interprète ce qu'on lui propose.

La transmission

- Les parents proposent, initient leurs enfants à certaines pratiques.

L'appropriation

- L'enfant leur donne du sens et les intègre à ses propres pratiques.

La résistance

- Il peut également refuser certaines pratiques.

La transformation

- Il peut combiner plusieurs influences.

Un exemple ?

La socialisation est un **processus relationnel et dynamique**.

2.2 « héritage familial »?

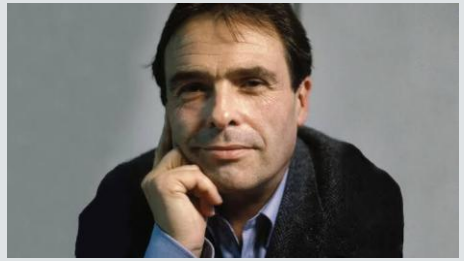
La famille constitue une instance majeure de socialisation primaire. Elle transmet notamment : des habitudes de lecture ; des pratiques musicales ; des manières de parler, des usages de l'écrit, des sorties culturelles ; des rapports aux écrans ; des pratiques sportives ; des manières de consommer ; Des manières de s'habiller (socialisation genrée), des rapports au patrimoine et aux œuvres culturelles, des manières de percevoir le monde, de percevoir les espaces.

La transmission culturelle familiale relève tout autant de processus de socialisation que d'éducation:

Versant éducatif (volonté claire)/ Versant socialisation (diffuse, inconsciente):

Pour résumer, une notion centrale :

Pierre Bourdieu et la notion de **capital culturel**

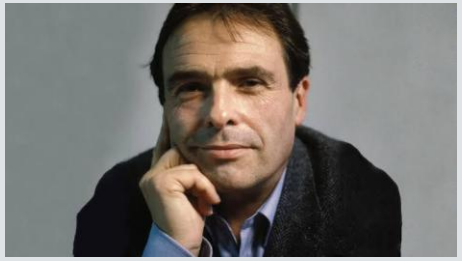


(les trois états du capital, 1979)

Le capital culturel désigne l'ensemble des ressources culturelles, de savoirs et de compétences qu'un individu possède et peut mobiliser.

Le capital culturel peut prendre différentes formes (3 états) :

- des dispositions incorporées ;

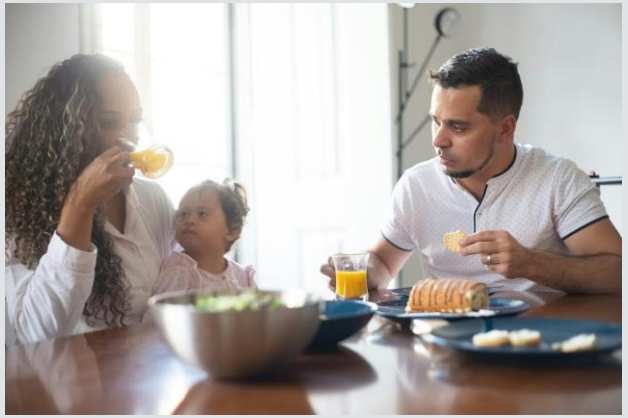


L'état incorporé : Il s'agit des dispositions durables du corps et de l'esprit (l'habitus). Il inclut le langage, les manières de parler, les goûts, la familiarité avec la culture et les savoir-faire. Cet état demande un travail d'assimilation et d'apprentissage personnel, souvent transmis inconsciemment par la famille dès le plus jeune âge



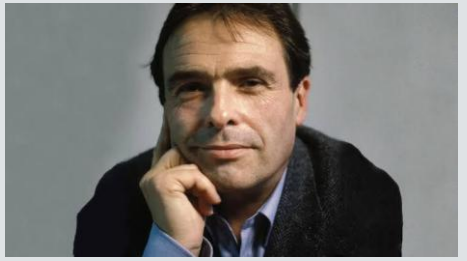








L'état objectivé : Il correspond aux biens culturels matériels que l'on possède, tels que des livres, des tableaux, des instruments de musique, des monuments ou des machines. Pour s'approprier pleinement ces objets et en profiter, l'individu doit toutefois disposer du capital culturel incorporé correspondant.

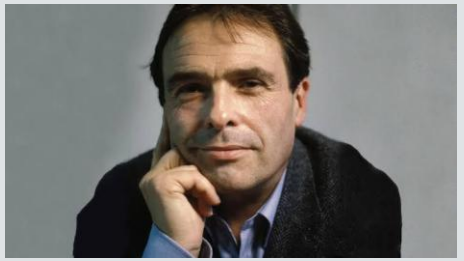






- des titres scolaires:

L'état institutionnalisé : Il s'agit de la reconnaissance officielle du capital culturel, matérialisée par les titres scolaires et les diplômes. Ce format permet d'établir une valeur légale et garantie des compétences d'une personne sur le marché du travail ou dans la société.





MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE

ACADEMIE DE MONTPELLIER

DIPLOME
DU BACCALAUREAT GENERAL

Vu le procès-verbal de l'examen du baccalauréat général établi le 06 Juillet 2004
par le président du jury, enseignant-chercheur,

Le diplôme du baccalauréat général

en Série SCIENTIFIQUE SECTION EUROPEENNE ALLEMAND AVEC LA MENTION ASSEZ BIEN

est conféré à MONSIEUR SOUBEYRAN BENOIT

né(e) le 07 Octobre 1986 à NIMES (30)

pour en jouir avec les droits et prérogatives qui y sont attachés.

Pour expédition conforme :
Le secrétaire général de l'académie

GUY WAISS

Fait à MONTPELLIER le 29 Octobre 2004
Pour le ministre de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche
et par délégation
Le recteur de l'académie DE MONTPELLIER
Chancelier des Universités

Signature du titulaire

Signé CHRISTIAN NIQUE N° 040115287373



Exemple : Accès aux livres et usages

* Interdépendance entre Capitaux économiques et capitaux culturels: état objectivé

À une polarité: Stratégies d'achats liées au budget familial

- en les ciblant à l'âge des enfants pour une meilleure gestion du budget
    - achat dans des lieux non spécialisés, coût plus réduit ou supposé comme tel (marché, supermarché) avec une offre plus réduite
    - Achat d'un livre plus occasionnel : pour scander le changement d'âge
    - une organisation des livres par âge pour « faire de la place » au domicile dotation de livres entre proches lorsque les familles sont stabilisées dans leur lieu de vie
    - *Un espace bien délimité pour les livres au domicile (Liénard et Servais, 2005)*

À une autre polarité: *des achats réguliers dans différents points d'accès du livre : en librairie, famille élargie, fratrie, à la bibliothèque.*

– *Une vaste bibliothèque familiale (Lahire, 2019, Bonnéry, 2016)*

* État incorporé

Au domicile des enfants/ des jeunes

- Entre des foyers dans lesquels les livres sont bien présents, nombre limité, rangés dans une seule pièce (dans la chambre d'enfant), dans un espace bien délimité (sous le lit, espace d'une étagère du bureau du grand frère ou sœur

- et des foyers dans lesquels les livres sont présents dans tous les espaces, à hauteur d'enfants et nombreux (et de tous âges), selon une organisation déjà proche de celle en place d'autres lieux éducatifs qu'ils fréquentent (bacs thématiques, au niveau du sol…)

Dans d'autres espaces de socialisation

- Entre une absence de livres
    - Neyla (3 ans): gardée par sa grand-mère l'accueillant dans sa loge de gardienne
- et une offre élargie dans tous les autres lieux de vie de l'enfant
    - *Justine (3 ans) dont la nourrice prend de l'avance avant la prime scolarisation- sortie par la nourrice en bibliothèque chaque semaine/ la bibliothèque des cousins chez les grands-parents*

Des livres accessibles par l'intermédiaire de l'école

- Entre des contraintes plurielles limitant l'accès aux livres : les rendre dans les délais, être en mesure de le lire à son enfant et dépasser un conflit de loyauté

    Hiwa (4 ans) nous « explique ne pas vouloir embêter sa maman avec ça » , « oublie » régulièrement de prendre le sac à livres ou ne le présente pas à sa mère (mère élevant seule sa fille, horaires de travail la mobilisant entre 7h30 et 18h, ne maitrisant pas la langue écrite française)

- jusqu'à un inversement de la circulation des livres du domicile vers l'école:

    -*exemple de Marilou dont l'album Loup apporté par la mère devient un support pédagogique (projet du cahier de la mascotte)*

- Et des inégalités territoriales d'accès à une bibliothèque, à une librairie…

*** Des manières de lire plurielles**

« Lire une histoire tous les soirs: une pratique quasi généralisée mais des variations entre éducation et socialisation

-Lire une histoire pour marquer symboliquement le temps du coucher (rituel-temps calme d'écoute avant de dormir)

Ou plutôt:
-Lire une histoire pour développer des interactions langagières privilégiées/ relation pédagogique)
=> Pédagogisation de la vie familiale: « le goût de l'effort » Sandrine Garcia, 2018, PUF



3. D’autres instances de socialisation culturelle

3.1 L'école culture dominante, légitimée *vs* culture populaire

https://www.youtube.com/watch?v=r8-IIm1zewQ

Pour rappel:

Après la famille, l'école constitue une instance fondamentale de socialisation.
Elle ne transmet pas seulement des savoirs.

Elle transmet aussi :
•des normes ;
•des manières de parler ;
•des façons de se comporter ;
•des rapports au temps ;
•des rapports au savoir ;
•des pratiques culturelles légitimes.

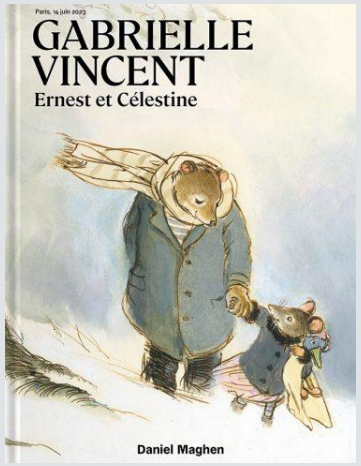
Des objets culturels légitimés par l'école, d'autres non









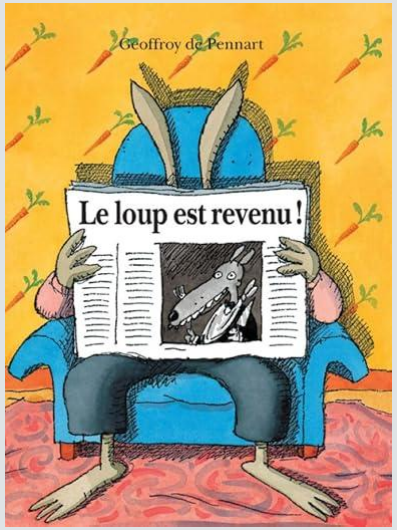








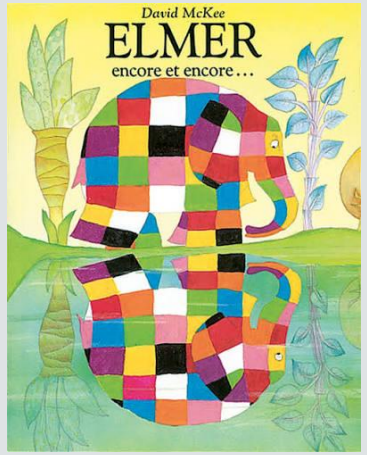












La question de la légitimité culturelle

L'école sélectionne et valorise certaines formes de culture, certaines formes de savoirs.
Pourquoi certaines pratiques culturelles sont-elles davantage présentes dans l'école que d'autres ?
Par exemple : littérature ; musique classique ; arts plastiques ; patrimoine ; théâtre.

Et pourquoi d'autres pratiques ont-elles historiquement été moins présentes ?
•cultures populaires ; certaines cultures médiatiques ; pratiques numériques.

La question n'est pas de dire que certaines cultures seraient intrinsèquement « meilleures ».
Il s'agit d'interroger les processus sociaux par lesquels certaines pratiques deviennent **légitimes dans l'institution scolaire**: quels choix sont faits dans les programmes scolaires?

⇒ **Un élément d'explication: un système scolaire contemporain qui s'inscrit dans l'histoire d'une école à deux vitesses:**

Antoine Prost (historien de l'éducation): une école du peuple (école primaire publique (Ferry) éducation morale et rudiments du lire-écrire-compter) et une école des notables (petit lycée, lycée / l'étude des belles lettres, des humanités)

⇒ Des savoirs moins valorisés: par exemple les savoirs techniques, les activités manuelles…
⇒ Les lectures documentaires sont minorées dans les curricula prescrit et réel.
⇒ Le travail manuel dévalorisé

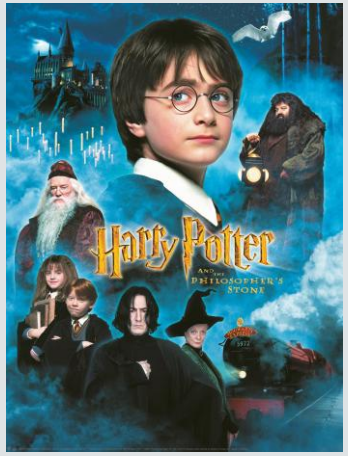
3.2 les pairs et les cultures enfantines

Une partie essentielle de la socialisation culturelle se déroule entre enfants.
Les enfants constituent eux-mêmes des **producteurs de culture.**
Ils créent et partagent:

- des jeux ;
- des règles ;
- des expressions ;
- des références communes ;
- des blagues ;
- des codes vestimentaires ;
- des goûts musicaux ;
- des univers imaginaires.



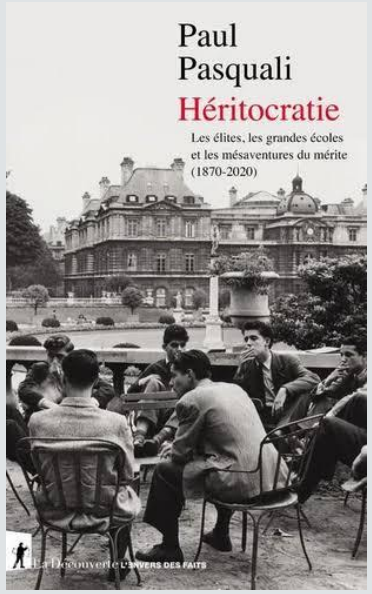




=> Une dimension générationnelle forte

Les enfants/ jeunes ne reproduisent pas simplement la culture des adultes.
Ils :
1.s'approprient des éléments de la culture adulte ;
2.les transforment ;
3.les réorganisent ;
4.produisent entre eux leurs propres cultures enfantines/ juvéniles.

Ils reproduisent donc une réalité sociale tout en la transformant.





Conclusion

- La socialisation culturelle enfantine ne peut donc pas être comprise comme une simple transmission verticale de la culture des adultes vers les enfants.
- Elle résulte de la rencontre entre **plusieurs instances de socialisation** : famille, école, pairs et environnement médiatique.
- L'enfant reçoit des influences, mais il les **interprète, les combine, les négocie et peut les transformer**.
- Cette perspective permet également de comprendre pourquoi les enfants ne disposent pas tous des mêmes ressources et expériences culturelles, et pourquoi ces différences peuvent avoir des effets sur leurs expériences scolaires.

Les goûts et pratiques culturelles sont socialement construits.

La famille joue un rôle majeur, mais elle n'est pas la seule instance de socialisation.

Les enfants sont aussi producteurs de cultures enfantines.

La socialisation culturelle combine transmission, appropriation et transformation.

- **Pierre Bourdieu** — capital culturel, dispositions, reproduction sociale.
- **Bernard Lahire** — pluralité des socialisations et des dispositions.
- **Sylvie Octobre** — pratiques culturelles des enfants et des adolescents